



S O N N E T    X X V .

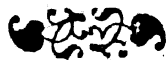
*Sur la Mer.*

J'Admire, en te voyant, la Source dont tu fors ;  
 Les Biens que tu produis, & les Biens que tu pillés ;  
 Et la Robe d'argent, dont parfois tu t'habilles,  
 Lors-que les Vens, émus, troublent ton vaste Corps.

Qui pourroit de ton Sein conter tous les Tresors !  
 Detes divers Poissons les nombreuses familles :  
 Les Perles, l'Ambre-gris, le Coral, les Coquilles,  
 Que ton bruyant Courroux étale sur tes Bords ?

Sur-tout, je dois benir la Puissance adorable,  
 Qui donte ta fureur, avec des grains de Sable ;  
 Et dont la sage main ton Flus a limité.

Mais, quand dois-je aborder cette Mer-Pacifique ;  
 Sans tempête, sans flots ; où, dans l'Eternité,  
 L'on voit ce que la Gloire a de plus-magnifique.



4. La Mer dispute d'étendue avec la Terre : Et sa profondeur est ordinairement demy-lieuë d'Italie : mais elle a des Gouffres impénétrables.
7. Les Naturalistes d'aujourduy disent que l'Ambre gris est un Ouvrage commencé par les Abeilles, dans les Rochers ; & achevé par la Mer.
12. Allusion à la Mer du Sud, nommée ( la Mer-Pacifique, ) & à ( la Mer de Verre ) qui est représentée dans l'Apocalypse,